PrÉsidence

de la Paris, le 16 janvier 2015

République

NOTE

 à Monsieur le Président de la République

 ----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet : Baromètre de la confiance Cevipof.***

*Le Cevipof a sorti sa vague annuelle du « baromètre de la confiance politique », dont une partie des résultats devraient être publiés demain dans le JDD.*

*Il n’y a* ***pas de rupture notable*** *par rapport à la précédente vague de décembre 2014, ce qui en soi un enseignement :* ***sur les sujets testés, touchant à la confiance entre les gens et la confiance en la politique, les attentats de 2015 sont en partie digérés*** *– mais en partie seulement.*

***Certains points de tensions décrispent même*** *(sans doute des phénomènes de polarisation, il faudrait avoir les ventilations plus détaillées pour vérifier cette hypothèse). Aucune valeur fondamentale ne semble remise en cause.*

***Ce qui ressort surtout est une mise à l’écart encore plus grande de la politique, au profit d’une quête de ressourcement personnelle****. On retrouve la tendance de fond de la période que nous vivons : les gens pensent qu’ils peuvent s’en sortir, mais seuls, sans les politiques – et même parfois contre eux.*

*Parmi les principaux résultats :*

1. **Des Français toujours très *las* (31%, stable), plus *méfiants* que l’année dernière (28%, +2)**.Mais dans le même temps, même si ces items restent en bas de tableau, on voit **de petits germes de *sérénité*** (18%, +2) **voire de *confiance*** (13%, +1) qui pourraient être prêts à renaître.
2. **La source de ces éléments positifs réside dans une encore plus grande individualisation**. Le salut viendra pour les gens d’abord d’eux-mêmes, plus que des politiques :
* « *Les gens de mon pays ont la possibilité de choisir leur propre vie* » : 69% oui, **+5** points.
* « *J’ai une liberté et un contrôle sur mon avenir* » : 55% oui, **+4** points.
* Mais cela reste des choix individuels : « *Les gens peuvent changer la société par leurs choix ou leurs actions* » **-2** points…

Les ressorts de la confiance sont d’abord envers les autres qu’envers les politiques :

* « *On peut faire confiance à la plupart des gens* » : 28% (cela reste faible) mais **+3** points.
* « *La plupart des gens font leur possible pour se conduire correctement* » : 61%, **+3** points.
* A l’inverse la **confiance dans les représentants politiques, mêmes les plus appréciés, s’effrite** : envers « *le maire de votre commune* » 63% **-3** points ; « votre conseiller général » 49% **-2** points, etc.
* Pour 88%, « *les responsables politiques ne se préoccupent pas de ce que pensent les gens comme vous* »… et l’intérêt pour la politique **baisse de deux points** (56%).
1. **Corollaire de ce « ressourcement personnel » que l’on redécouvre, les crispations sociales se détendent très légèrement, malgré les attentats.**
* « *Il y a trop d’immigrés en France* » : 64% (ce qui reste historiquement élevé) mais **-3** points.
* « *Il faudrait rétablir la peine de mort* » se **stabilise** à 47%.
* Et même « *aujourd’hui, pour s’assurer un avenir professionnel, les jeunes ont intérêt à quitter la France* » 48%, **-5 points** en 1 ans. On recommence, doucement, à y croire, mais pour soi, et en puisant dans ces propres forces.
* **A une exception près** : « *L’Islam représente une menace pour la République* » +2 points à 58%. Y a-t-il un début de dissociation Islam / immigration (-3 vs. +2) ?
1. **Le besoin de « changer la politique » revient très fort** : lorsqu’ils pensent aux hommes politiques, les Français éprouvent d’abord, de très loin, de la *déception* (54%), puis dans une moindre mesure du *dégoût* (20%).

Le premier sentiment « positif » n’arrive que loin derrière : le *respect* à 9%.

C’est donc, **plus que du rejet ou de la colère, une lassitude de la politique et une volonté de se ressourcer ailleurs qui se dessine, en attendant que la politique se renouvelle**.

**Avec - élément positif - de réels facteurs de résiliences de la société** - la « *fierté d’être français* » progresse d’ailleurs nettement : 79%, **+7 points** - **même si les crispations sont toujours là, et pour certaines très importantes**, mais sans remise en cause fondamentale des principes sur lesquels nous vivons.

1. Enfin, sur une question qui ressemble davantage à celle des baromètres politiques classiques, on retrouve les résultats déjà connus :
* **Le PR gagne 8 points de confiance par rapport à décembre 2014**, gain quasi-exclusivement lié (d’après les questions ouvertes) à la gestion des attentats de janvier et novembre.
* **NS en perd 8**, essentiellement du fait de son attitude et de son comportement politique. Il n’a pas changé.
* **AJ reste stable** mais en tête.

L’ensemble des autres questions permettent d’éclairer plus largement ces résultats.

 Adrien ABECASSIS